



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Eva Gonzalès

Parcours d'une artiste libre

15 septembre 2026 - 24 janvier 2027

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Juin 2026



Eva Gonzalès, *Jeune fille au réveil*, vers 1877-1878. Kunsthalle Bremen – Der Kunstverein in Bremen, photo : Lars Lohrisch, Public Domain Mark 1.0

COMMISSARIAT GÉNÉRAL :

Annick Lemoine, présidente de l'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, ancienne directrice du Petit Palais.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE :

Stéphanie Cantarutti, conservatrice en chef du patrimoine, chargée des peintures modernes (1800-1890) du Petit Palais

Fleur Roos Rosa de Carvalho, conservatrice des estampes et dessins au Van Gogh Museum d'Amsterdam

CONTACT PRESSE :

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
+33 (0)1 53 43 40 14
+33 (0)6 45 84 43 35

Le Petit Palais présente une monographie inédite consacrée à la peintre Eva Gonzalès (1847-1883), avant une étape au Van Gogh Museum d'Amsterdam en février 2027. Contemporaine de Mary Cassatt et de Berthe Morisot, auxquelles elle est souvent associée, Eva Gonzalès n'a pourtant jamais fait l'objet d'une rétrospective d'envergure, ni en France ni à l'international. Cette artiste à la sensibilité subtile fut l'unique élève d'Édouard Manet, avec lequel elle entretenait une relation artistique exceptionnelle. Soutenue par un cercle familial attentif et cultivé, elle parvint à imposer sa voix singulière dans un siècle qui laissa peu de place aux femmes artistes. Réunissant près de 100 œuvres – peintures, pastels et gravures –, l'exposition rend hommage à une artiste au talent affirmé, disparue prématurément à l'âge de 36 ans.

Le parcours chronologique retrace sa trajectoire et invite à découvrir une personnalité déterminée, en pénétrant au cœur de son univers intime.

Issue d'un milieu bourgeois cultivé, Eva Gonzalès bénéficie très tôt d'un environnement propice à l'épanouissement de sa vocation artistique. Son père, Emmanuel Gonzalès, journaliste et homme de lettres reconnu, évolue au cœur de la scène artistique parisienne, tandis que sa mère, Céline Ragut, musicienne, tient un salon fréquenté par le tout-Paris littéraire et mondain.

Formée dans l'atelier de Charles Chaplin, la jeune peintre s'en affranchit rapidement pour affirmer un style personnel et sensible perceptible dans des œuvres telles que *La Psyché* (vers 1869-1870, National Gallery, Londres), *La Fenêtre* (vers 1865-1870, Denver Art Museum) ou *Le Moineau* (vers 1865-1870, collection particulière).

Sa rencontre avec Édouard Manet en 1869 marque un tournant décisif dans son parcours : elle devient alors sa seule élève et l'un de ses modèles, tout en poursuivant avec détermination une carrière indépendante. Eva Gonzalès expose régulièrement au Salon entre 1870 et 1883, sans rejoindre le groupe impressionniste. Elle y présente notamment *Une loge aux Italiens* (1874, musée d'Orsay, Paris) ou *Le Clairon* (1870, musée de Gajac, Villeneuve-sur-Lot), œuvres où affleure l'influence manifeste de Manet, aussi bien dans le choix des sujets que dans la liberté de la touche.

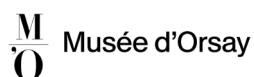
L'exposition met en lumière une œuvre subtile et intime, attentive aux figures féminines et à la vie quotidienne. Scènes d'intérieur baignées de lumière, portraits empreints de grâce et paysages peints sur les côtes normandes composent un univers pictural d'une grande finesse, comme en témoignent *Jeune fille au réveil* (1877-1878, Kunsthalle, Brême) ou *Miss et bébé* (1877-1878, National Gallery of Art, Washington).

En 1879, Eva Gonzalès épouse le peintre et graveur Henri Guérard. Leur relation, nourrie d'échanges artistiques constants, témoigne d'une véritable complicité intellectuelle et affective. Sa sœur Jeanne, à la fois modèle, élève et confidente, occupe également une place essentielle dans son œuvre. On la retrouve, représentée vêtue de la robe de mariée d'Eva Gonzalès, dans une troublante mise en abyme que vient encore accentuer le destin : quelques années après la disparition prématurée de l'artiste, Jeanne épousera à son tour Henri Guérard.

En 1883, la carrière d'Eva Gonzalès s'interrompt brutalement : elle meurt quelques jours après la naissance de son fils, peu après la disparition d'Édouard Manet. Malgré une réception critique favorable de son vivant et une rétrospective organisée aux salons de *La Vie moderne* à Paris en 1885, son œuvre tombe progressivement dans l'oubli.

Longtemps restée dans l'ombre des grands récits de la modernité, Eva Gonzalès apparaît aujourd'hui comme une figure essentielle de la peinture de son temps. Cette exposition entend lui redonner toute sa place dans l'histoire de l'art et révéler, à travers la singularité de son regard, l'éclat d'une œuvre trop longtemps méconnue. En contrepoint, des œuvres de Berthe Morisot, Mary Cassatt et Marie Bracquemond éclairent les trajectoires croisées de ces artistes et les conditions de leur création à la fin du XIX^e siècle.

L'exposition est organisée en collaboration avec le Van Gogh Museum d'Amsterdam et bénéficie du soutien exceptionnel du Musée d'Orsay.



Avec le soutien du



INFORMATIONS PRATIQUES

PETIT PALAIS - MUSÉE DES
BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS
Avenue Winston-Churchill,
75008 Paris
Tel : 01 53 43 40 00
petitpalais.paris.fr

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturnes les vendredis et samedis
jusqu'à 20h.

Tarifs

Plein tarif : 14 €
Tarif réduit : 12 €

Réservation d'un créneau de visite
conseillée sur petitpalais.paris.fr

Accessible aux visiteurs en situation
de handicap.



Eva Gonzalès, *Une loge aux italiens*, v. 1874.
Huile sur toile, 97,7 x 130 cm.
Paris, musée d'Orsay. © GrandPalaisRmn
(musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski